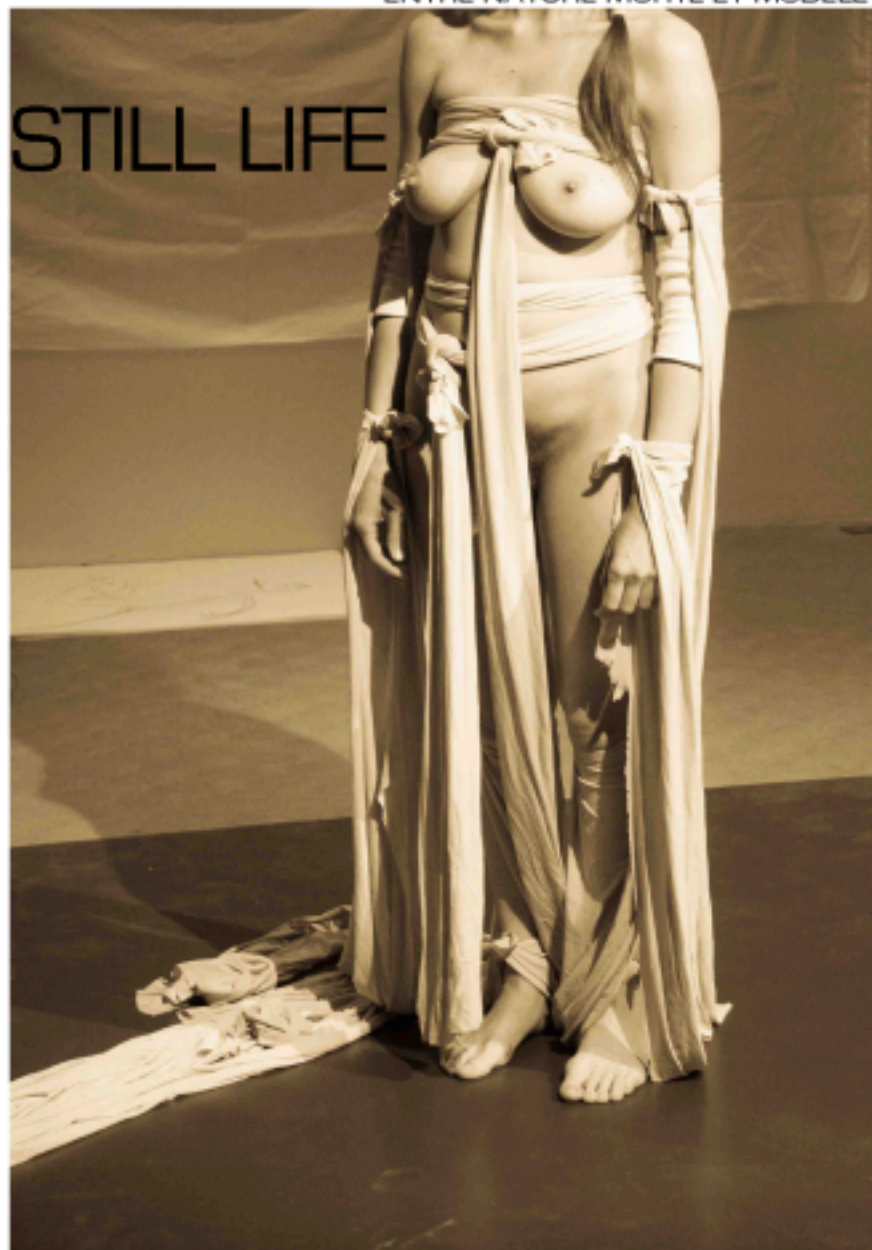


ENTRE NATURE MORTE ET MODELE VIVANT



MANIPULATION DE CORPS / ARTISTES EN DIRECT

Un concept de Caterina Perazzi

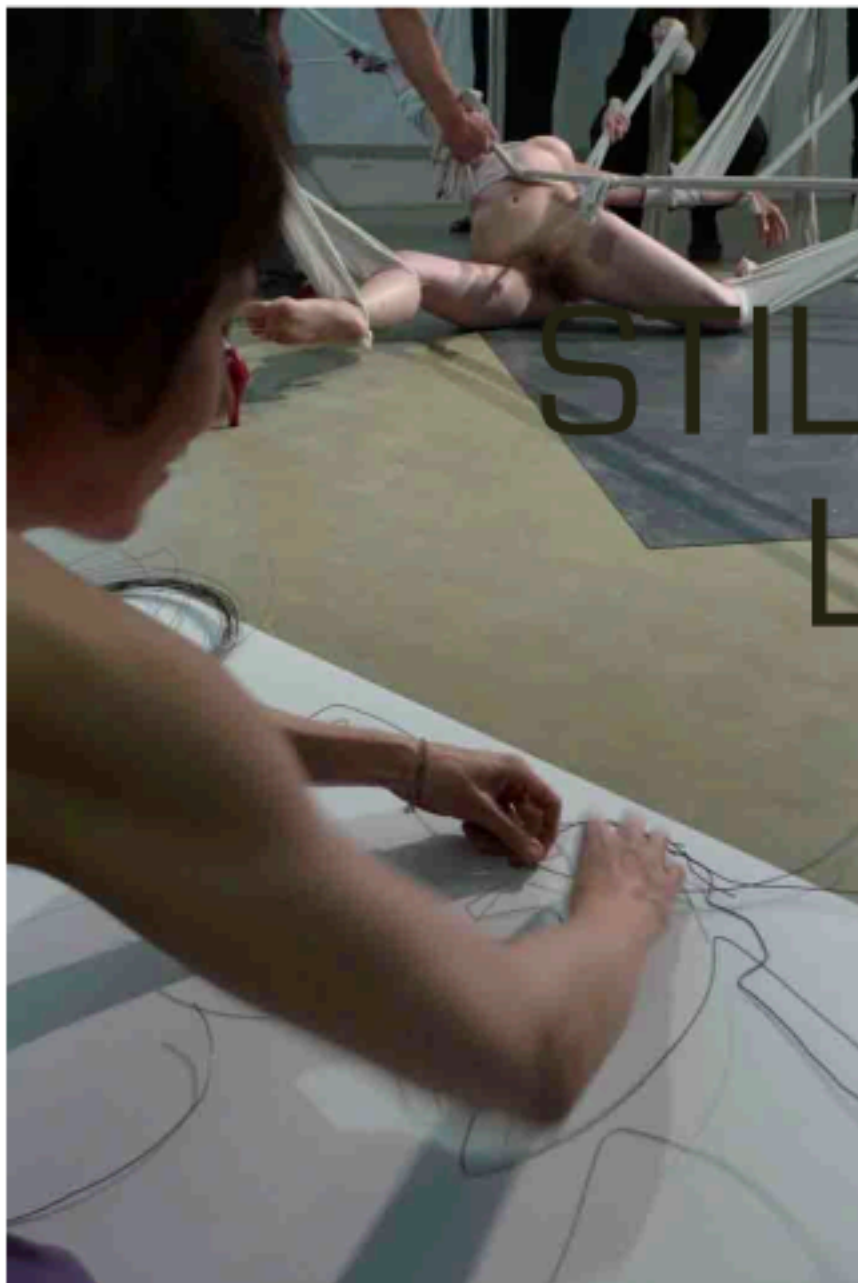


[www.kimera-net.com](http://www.kimera-net.com) / [caterinaperazzi@yahoo.fr](mailto:caterinaperazzi@yahoo.fr) / +336 79 26 11 28

PERFORMANCE EN CORPS A CORPS POUR UN MODELE, DES  
ACTANTS MANIPULATEURS ET UN DESSINATEUR.

PRODUCTION D' ACTIONS ET DE DESSINS.

LE PUBLIC EST INVITE A PRENDRE PART A L'ACTION DE  
MANŒUVRE.



# STILL LIFE

## DESCRIPTIF DU PROJET

Un espace ouvert comme lors d'une exposition. Une situation intime : un artiste et son modèle.

Le dessinateur prépare son matériel, sa feuille, son encre. Debout, nu, au centre de la pièce le corps-modèle attend. Des bandeaux reliés à ses articulations. Des spectateurs s'approchent de lui et « tirent » sur ses membres à l'aide des bandelettes. Principe des matelots sur un navire avec la manœuvre des voiles.

Ces nouveaux actants se relaient pour manipuler le corps-modèle.

Les propositions s'enchaînent, manipulateurs et modèle évoluent ensemble dans une dynamique de mouvement soutenue, les bandeaux étirés redessinent l'espace. Par moment ils arrêtent le corps dans une pose que le dessinateur saisit, puis ils cherchent de nouvelles tensions jusqu'à arrêter de nouveau le corps tel un dialogue incessant entre mouvement et suspensions.

Un montage vidéo de la performance est visible à l'adresse : <http://vimeo.com/14113356>



## PROPOS DE L'ARTISTE

« Still life » veut dire en anglais nature morte, mais signifie littéralement « Vie arrêtée ». Un bon point de départ pour repenser la représentation du vivant.

Still life traite de la rencontre entre le signe arrêté du crayon ou l'impression sur la pellicule, et le débordement insaisissable de la condition du vivant, que l'artiste s'empresse de capturer. Par contre, la tradition française désigne comme nature morte la représentation à partir d'objets, et la pratique du dessin de l'être humain comme modèle vivant.

Chaque fois que, en ôtant mes vêtements dans un atelier, j'ai été présentée comme « le modèle vivant », un frisson m'a parcouru le dos. Pourrais-je espérer pratiquer cet art aussi post mortem !? De plus, de quelle manière mon corps, mis à nu, a été désésexualisé par cette expression clinique et froide ?

Je souhaite interroger les limites du corps et la relation entre les corps, en créant un dispositif de manipulation et, plus largement, d'interdépendance comme métaphore des relations humaines, corporelles et psychiques. Une envie de concrétiser ces liens et de rendre ainsi évidents les rapports de pouvoir qu'ils impliquent et sous-tendent, et l'organisation qu'ils nécessitent. Montrer sur la chair les tensions qui habitent le corps social, dans l'affectif comme dans le politique.

Avec cette performance j'ai envie de secouer les costumes, de montrer le réel, l'organique, avec sa puissance métaphorique, en le sortant de la cage des mots, des concepts qui l'affaiblissent.

J'ai envie de demander au public de « se salir les mains » jusqu'à rentrer en contact avec la puissance symbolique du corps et les instincts contradictoires qu'il véhicule. Pour se retrouver face à face avec les limites troubles de sa morale et de ses envies, face à son émotion et ses tabous, face à l'autre, si près et pourtant dans le cadre d'une action ciblée.

Quelles émotions, images, souvenirs se déclenchent ?

Et comment ces émotions et images vont apparaître dans le dessin ?



Pour mettre en jeux ces questions j'ai choisi la situation-métaphore du travail artiste-modèle. Cela naît de mon expérience professionnelle de modèle pendant 16 ans déjà.

Je mets en scène un artiste qui s'apprête à dessiner et son modèle, encore « inanimé ». Par le biais de quelques complices, le public comprend qu'il est invité à intervenir pour faire évoluer, vivre, le modèle.

La question du pouvoir et la possibilité de manipulation sont implicites à toute forme relationnelle. Elles nous font très peur et sont presque toujours un sujet tabou.

Dans plusieurs cas, on s'aperçoit que la manipulation est à l'œuvre, mais on ne dit rien.

Une bonne manipulation civile demande à ne pas être énoncée. Le niveau est tolérable ou du moins toléré. Manipulateur et manipulé sont d'accord pour faire semblant que tout va bien. Dans STILL LIFE, l'action de manipulation des spectateurs est justifiée par un but créatif : d'un côté elle rend possible et nourrit le travail du dessinateur, de l'autre elle existe en elle-même sur le plan esthétique comme chorégraphie éphémère.





Cela permet aux spectateurs d'assumer leur entrée en jeu et pourtant n'efface pas le conflit interne qui surgit en eux dès qu'ils ont été confrontés à cette possibilité.

Mon intention est de mettre en évidence la complexité des interrelations et des rôles que l'on assume. Je confronte donc le public à la possibilité d'une action de manipulation très littérale et évidente, se déroulant sur le plan physique, et éthiquement correcte, légitime.

Je ne mets pas le public dans une situation abusive, de violence directe. Ainsi le conflit émotionnel interne chez les spectateurs, ne trouvant pas de justification rationnelle dans la situation concrète, déploiera d'autres imaginaires et constellera la manipulation au sens le plus vaste : interpersonnel, social, politique.

La nudité aussi est chargée de sens multiples et est porteuse de sujets tabous. Elle est banalisée et pourtant elle impressionne fortement quand elle se donne dans la présence physique et dans la proximité. Elle déclenche la curiosité, le désir, elle réveille les sens et donc toutes les défenses : la mise à distance par l'intellectualisation, le rejet, la honte, le mépris. D'autres conflits porteurs d'imaginaires.

## CATERINA PERAZZI – BIOGRAPHIE

Je suis italienne et je vis en France depuis 2001.

Mon parcours artistique commence par la danse, puis, en parallèle à des études de lettres, s'élargit aux arts visuels et plastiques et ensuite au théâtre et au travail vocal.

Rapidement dans ma formation comme dans ma recherche personnelle, j'ai préféré les formes expérimentales et la rigoureuse in-discipline de la recherche qui m'ont amené à investir plusieurs formes d'expressions et à tracer un parcours joyeusement non-linéaire, souvent en compagnie d'artistes issus d'horizons divers.

En Italie et puis en France je joue dans diverses compagnies (danse, théâtre), tout en développant par ailleurs mon travail de création en tant que metteur en scène, chorégraphe et performer.

Contre un art de consommation et pour un art de transformation, mon travail cherche auprès du public une correspondance sans médiations, dans les profondeurs de l'inconscient individuel et collectif.

« Still Life », comme le tout récent « Déesse Mère – Cabine d'écoute régressive », s'inscrit dans une nouvelle phase de recherche sur les partitions aléatoires et sur de nouvelles façons de communiquer et d'inclure le public dans l'action.

Dossier de presse sur : <http://www.kimera-net.com/france/artistes/caterinaPerazzi.html>

# Still Life

DATES A VENIR :



Septembre 2011 :  
"Aizu Art College Performance Festival", Mishima



"Mixed Media Art Collaboration Festival", Tokyo

## HISTORIQUE :

2010 :  
CRANE GERMANY TOUR: Kunsthalle FAUST de  
Hanovre + Performer Stammtisch de Berlin  
avec Bruno Clognier peintre et plasticien.



GRANDE CHAUMIERE, Paris. Version solo pour un  
public d'artistes peintres et amateurs.



2009 :  
GALERIE QUAI EST / Ivry sur Seine avec Julie  
Gauthron artiste plasticienne  
et l'accompagnement musical (improvisation) de  
Maryline Guitton et Christine Schaller (voix), Cédric  
Allali (violon).



# Still Life Programmation



Still Life est un dispositif modulable en fonction du lieu et du contexte. Il s'adapte à des situations différentes : festivals, vernissages, espaces dédiés aux arts vivants, ou galeries. Partout où l'architecture permet de proposer une interrelation avec le public. L'accent peut être mis sur l'action, mais aussi sur la production des œuvres qui peuvent constituer par la suite une exposition-trace de l'événement (comme a été le choix de Harro Schmidt, curateur de la Kunsthalle FAUST de Hanovre).

Jusqu'à présent il a été présenté dans 3 versions différentes :

- . En duo avec une l'artiste Julie Gauthron et accompagné de l'improvisation musicale de Christine Schaller et Maryline Guitton (voix) et Cédric Allali (violon).
- . En duo avec l'artiste Bruno Clognier.
- . En solo pour un public d'artistes peintres et dessinateurs (musique sur bande de Massimiliano Viel).

Still Life peut inclure d'autres intervenants son, performers et artistes plasticiens en fonction de la spécificité de chaque événement. Des collaborations sont aussi envisageables avec les artistes proposés par le lieu d'accueil, dans la spécificité de leur recherche.

## KIMERA

Association loi 1901 constituant un réseau d'artistes indépendants. Association avec licence d'entrepreneur de spectacles, évoluant à niveau international dans le milieu de la création contemporaine, dans les arts visuels, le spectacle vivant et la musique.

Cette structure permet de facturer l'événement globalement et de redistribuer à chacun une rémunération en fonction de son statut.

[www.kimera-net.com](http://www.kimera-net.com)